

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité

Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?

Nom de la Citoyenne : Javier Prieto Calvino

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2	Niveau d'étude ○ Primaire • Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je suis une femme de 27ans responsable de l'ingénierie et de la fabrication des fuselages chez Tata Advanced Systems Limited (TASL), une entreprise importante du secteur aérospace et de défense indien. Je supervise notamment la conception, les outillages de pointe et l'assemblage de structures aéronautiques complexes.

Mon travail me place directement face aux questions de sécurité internationale. L'industrie aérospace contribue au développement technologique et économique d'un pays, mais elle participe aussi à ses capacités de défense. Le défi consiste donc à renforcer la sécurité d'un pays sans que cette recherche de puissance ne se transforme en volonté de domination.

En tant que citoyenne indienne, je considère que l'Inde doit pouvoir protéger son indépendance stratégique et développer ses propres capacités de défense. Mais se défendre ne signifie pas nécessairement chercher à imposer son influence aux autres. À mon sens, la sécurité doit surtout servir à protéger la population et la souveraineté d'un pays. La coopération, la diplomatie et des règles internationales communes restent essentielles pour éviter de nouvelles tensions.

Je suis également concernée comme mère de deux enfants. Les jeunes générations devront vivre avec les conséquences des décisions prises aujourd'hui. Dans mon secteur, je travaille avec de jeunes ingénieurs et techniciens qui représentent une génération particulièrement connectée au reste du monde. Je pense qu'ils devraient avoir davantage de possibilités de participer aux débats sur la sécurité internationale, notamment à travers des programmes de dialogue, des organisations internationales et des projets entre jeunes de différents pays.

Cette génération fait cependant face à un autre problème : la polarisation sur les réseaux sociaux. Les plateformes permettent de s'informer et de donner son opinion, mais elles peuvent aussi enfermer les utilisateurs dans des groupes où ils voient principalement des personnes qui pensent comme eux. Les algorithmes favorisent parfois les contenus qui provoquent des réactions fortes, ce qui peut renforcer la colère, la peur ou la méfiance. Ils désinforment et nous empêchent d'écouter des opinions différentes.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Je pense que nous devons trouver un équilibre entre pacifisme et sécurité. Un État doit pouvoir protéger sa population et sa souveraineté, mais la militarisation ne doit pas devenir la seule réponse aux tensions internationales. La véritable sécurité passe aussi par la diplomatie, la coopération économique et scientifique et la capacité à résoudre les conflits avant qu'ils ne deviennent militaires.

Je défends donc une forme de souveraineté responsable : chaque pays devrait pouvoir développer ses propres capacités technologiques et industrielles tout en maintenant une coopération avec les autres nations. Dans mon secteur, cela signifie encourager les échanges internationaux dans la recherche, l'ingénierie et les nouvelles technologies plutôt que de les considérer uniquement comme des outils de compétition.

Je pense également que les jeunes doivent davantage participer aux décisions concernant la sécurité internationale. Ils seront directement touchés par les guerres, les nouvelles technologies, les changements économiques et les crises futures, alors qu'ils restent souvent absents des espaces de décision. Il faudrait leur donner une place plus concrète dans les institutions internationales et les projets de coopération entre pays.

Enfin, les entreprises et les ingénieurs doivent réfléchir aux conséquences de leurs innovations. Il ne suffit pas de déterminer si une technologie peut être construite ; il faut aussi évaluer ses effets sur la société. Cela implique davantage de transparence, des évaluations des risques et une réglementation qui oblige les entreprises à prendre en compte les conséquences sociales de leurs produits, et pas uniquement leur rentabilité.

Je ne défends donc ni un pacifisme naïf ni une politique impérialiste. Je crois surtout que la puissance doit être accompagnée de responsabilité. Un pays peut être fort sans chercher à dominer, une entreprise peut innover sans ignorer les conséquences de ses produits, et les jeunes peuvent participer à la sécurité internationale autrement qu'en étant simplement les spectateurs des décisions prises par les générations précédentes.